LA

CONFESSION

Prologue.

Pour les récalcitrants.

Parler de *Confession* dans le siècle des lumières, en plein dix-neuvième siècle? c'est un peu fort! Pour qui nous prend-on? Pour des ultramontains? Pour des cléricaux, des capucins, des jésuites? — Doucement, mon cher, ne vous fâchez pas pour commencer. Écoutez-moi seulement, et, quand nous aurons fini, vous verrez que c'est vous qui avez tort et que c'est moi qui ai raison.

En plein dix-neuvième siècle, ne faut-il pas croire ce qui est vrai, aimer ce qui est bien, respecter ce qui est respectable? Or telle est cette Confession, après laquelle on crie, on déblatère si fort dans tous les mauvais livres et dans tous les mauvais lieux. En vous parlant ici, je vous prends pour ce que vous êtes bien certainement : un chrétien, un brave homme, un esprit droit, un bon cœur. Je m'adresse à votre bon sens ; prenez, lisez, et jugez!